

Les calottes hautes ont encore des partisans

Le chapeau à calotte haute n'a pas encore vu son dernier jour, en dépit des plus nouvelles formes qui sont basses et plates.

Le chapeau marquis ou le tricorne avec découpe nouvelle, la ruche élevée ou la calotte dôme est encore fort remarqué.

Le berret ou calotte drapée est bien porté, adapté à de nouveaux effets de bords très élégants. Cette disposition donne naissance à une grande variété de notes nouvelles. On désigne parfois le style berret sous le nom de "Tam O'Santer".

Tous les chapeaux continuent à se porter bas sur la tête, la calotte étant large et sans bandeau. Cette manière de porter les chapeaux actuels est si accentuée qu'une partie du visage disparaît dans l'ombre des bords.

La couleur des chapeaux

En général, les couleurs des chapeaux restent sombre. Comme dans les costumes, on y remarque une forte faveur pour les bleus foncés, les rouges sombres, les bruns et les violets combinés le plus souvent avec l'une ou l'autre de ces nuances comme violet et bleu, violet et rouge, rouge avec nuances intermédiaires.

Tout porte à croire que les combinaisons de noir et de blanc se verront sur une grande échelle dans les chapeaux.

L'écrû, le tanné et la nuance paille naturelle attirent également l'attention. On envisage un gros courant pour la confection des chapeaux en taffetas unis, et en effets changeants et nuancés.

Quelques faiseurs se hasardent à parler de fleurs dans l'espoir de renover cette forme de garnitures.

L'aigrette de héron étant tombée en désuétude, les modistes de Paris ont été forcées de chercher quelque chose qui put en tenir lieu et place. C'est à ce changement dans le goût du public et à la nécessité de trouver quelque chose pour remplacer la garniture favorite déchué qu'on doit attribuer la vogue des brins de paradis.

L'autruche continue à être très populaire, mais dans des formes nouvelles s'inspirant du style des plumes "Prince de Galles".

De simples plumes toute droites avec le sommet légèrement retombant sont très à la mode. Du même genre, on remarque deux plumes montées sur le devant dans une position verticale, ce qui correspond au style "Prince de Galles" qui en comporte trois affectant cette disposition. Parmi les fleurs choisies comme garnitures de chapeaux, on note principalement les roses, en effets de velours larges et richement colorés. On emploie aussi quelques petites fleurs, mais dans ces garnitures de fleurs on sent qu'il n'y a là qu'un essai à en réimplanter la mode alors que la tendance à Paris continue à s'accroître pour les aigrettes et l'autruche.

Toques de boudoir et de thé

Cet article supplémentaire, qui n'est pas un chapeau à proprement parler, mais qui en tient lieu si gracieusement, a été accueilli avec beaucoup d'empressement. Cette toque est faite en lingeries, en dentelles et en broderies, elle suit le mouvement accentué pour ce qui brille et marie la dentelle aux effets or et argent, elle est d'un effet très habillé et n'est pas déplacée même aux thés les plus cérémonieux. Ces toques seront tout spécialement populaires pour les réunions de thé de l'après-midi, hors ville et elles seront portées non seulement par les maîtresses de maisons, mais aussi par leur jolies convives. Toutes ces toques sont de formes et de couleurs orientales.

LA MODE ET LE TRAVAIL

Les personnes qui ont lancé la mode de la jupe étroite et entravée se doutaient-elles des conséquences économiques de cette innovation? C'est peu probable; ces conséquences n'en sont pas moins aussi considérables que fâcheuses. Un de nos confrères du "Petit Parisien" est allé faire, à ce sujet, une enquête à Roubaix. Il a appris, là, que c'était à la jupe étroite qu'il fallait attribuer la suspension de la marche de la moitié des métiers:

Le métrage ayant baissé de 50 pour cent dans la confection des robes, il a fallu arrêter la production en proportion, et il n'est pas exagéré de dire que vingt mille ouvriers ou ouvrières de Roubaix ont été atteints par le chômage. Une partie du personnel belge a été congédié; quant à nos compatriotes, ils ont vu leurs heures de travail diminuées. Les effets de cet arrêt se sont fait sentir dans le peignage, la filature et dans les industries annexes: teinturerie et apprêts.

On peut estimer de quinze à vingt millions le montant des salaires perdus depuis un an.

M. Roussel, président de la Chambre de commerce, estime que c'est surtout à la vulgarisation des sports qu'on doit la mode des jupes étroites.

Les femmes faisaient beaucoup plus d'exercices physiques qu'autrefois, ont éprouvé le désir de s'habiller comme les hommes, ou du moins de faire en sorte que leur costume se rapproche du vêtement masculin. C'est ainsi que l'on a adopté la robe tailleur et que, par exagération, on en est arrivé à la jupe étroite, dans laquelle la femme ne peut ni sauter, ni marcher, ni, en un mot, se mouvoir.

Comme la robe étroite nécessite la suppression du jupon, qu'on ne porte plus depuis deux ans, une baisse s'est produite dans la fabrication de cet accessoire, et c'est ainsi que s'aggrave encore la crise de la robe.

Les ouvriers ont déclaré à notre confrère qu'il était temps que cesse la mode des robes entravées. Ils n'ont malheureusement pas voix au chapitre non plus que les gens de goût. Si on écoutait simplement ceux-ci, il y a longtemps qu'aurait disparu cette mode aussi absurde qu'inesthétique. —Extrait de la "Revue de la Presse".

LA BONNETERIE A LA MODE

La vogue prononcée des chausseries métalliques a provoqué une importante demande de bas de soie en teintes or ou argent.

Pendant, avec les brocards métalliques sur fond de couleur, le bas adopte souvent la couleur fondamentale. C'est ainsi qu'avec un soulé noir et or un joli bas noir de dentelle pure par exemple est considéré comme étant très chic.

En fait de bonneterie, nulle fantaisie n'est à noter à Paris. Le bas simple à coins brodés de belle qualité, est le plus fashionable. On peut faire mention cependant de quelques demandes en modèles de dentelles, le coup de pied étant du style de la chaussure.

Bas clairs et chausseries noires

A la fin de l'été dernier, le bas couleur champagne, esu-leur chair et même blanc, fut beaucoup porté avec le colonial en cuir noir muni d'une garniture de boucle et tout laisse à croire que le port des bas clairs avec le soulé noir jouira encore d'une bonne faveur au printemps prochain.

Les habilleurs à la mode donneront eux-mêmes le signal de la renaissance des couleurs champagne et tanné et ces teintes furent admises dans le port des bas avec soulés noirs sans aucune considération de la couleur de la toilette.